

Aux éleveurs de bétail canadien.

La commission du livre de généalogie de la race bovine canadienne prie tous les éleveurs de bétail canadien de ne oublier que les inscriptions *gratuites* ne seront faites que jusqu'au 11 avril 1891, et qu'après cette date elle n'inscrira que les animaux issus de parents inscrits.

Il est donc de la plus haute importance que ceux qui désirent faire inscrire des animaux qu'ils croient de pure race canadienne, envoient leurs demandes avant cette date au soussigné

J. A. COUTURE,
Secrétaire de la commission,
49, rue des Jardins, Québec.

Prière de donner avis, aussitôt que possible, au soussigné, des naissances, décès, saillies ou ventes qui arrivent dans leurs troupeaux. Cela est indispensable au bon fonctionnement du livre de généalogie.

J. A. COUTURE.

Quelques conseils aux sociétés d'agriculture.

La réponse qui suit est adressée au secrétaire très dévoué d'une société d'agriculture composée de divers cercles agricoles de paroisses.

Mon cher Monsieur,

REPRODUCTEURS DE RACE PURE.—Il est de grande importance que les reproducteurs que vous achetez pour la société soient de pure race et que le vendeur vous en donne une garantie complète. C'est dans l'intérêt de votre société et de vos membres, puisque les reproducteurs croisés reproduiront tout aussi bien et peut être plutôt les défauts que les qualités de leurs ancêtres.

Le conseil d'agriculture ne saurait pas cependant exiger pour le moment des certificats de généalogie enregistrés pour les races ovines et porcines, mais pour les races bovines, cela est indispensable. Vous voudrez bien, s'il vous plaît, nous donner sur ce point des détails précis dans votre rapport annuel.

FONCTIONNEMENT DES CERCLES.—Vous avez certainement raison d'objecter à ce que certains cercles mettent de l'argent de côté, et surtout pour l'achat ultérieur de graine de trèfle.

DISTRIBUTION GRATUITE DE GRAINES FOURRAGÈRES.—

Il faut absolument que les membres des sociétés d'agriculture comprennent que l'octroi leur est accordé pour des améliorations autres que l'achat de graines. Comme je leur ai dit dans mes conférences, les graines achetées sont sales pour la plupart, et chaque cultivateur peut, s'il le veut, faire lui-même de meilleures graines de trèfle et de mil que celles qu'il peut obtenir dans le marché. Le conseil permet l'achat de graines pour la moitié du montant de la souscription des membres. C'est là l'extrême limite de cette permission, accordée en vue de l'ignorance de la plupart sur leurs véritables intérêts. Mais il ne faut pas à l'avenir excéder cette moitié de la souscription. Votre société aurait certainement à en souffrir.

AUGMENTONS LE NOMBRE DES MEMBRES DANS NOS SOCIÉTÉS.—Je vous prie donc de faire tous vos efforts pour augmenter le nombre de souscripteurs à votre société dans chacune des paroisses qui en forment partie, mais que chacun fasse ce qu'il doit en vue du progrès véritable de l'agriculture. C'est dans l'intérêt particulier de chacun, aussi bien que dans l'intérêt général du pays.

Me feriez-vous le plaisir de faire lire cette lettre dans chacun des cercles. Vous m'obligeriez beaucoup en y ajoutant une prière instante de me faire parvenir quelques mots de rapport après chaque réunion d'un cercle. Bien à vous.

ED. A BARNARD.

Alimentation rationnelle des vaches laitières.

Il y a quelque temps nous avons envoyé notre article (publié dans le *Journal d'agriculture*, No de juin) sur l'*Alimentation rationnelle des vaches laitières* à Sir J. B. Lawes, de Rothamstead, Angleterre, le célèbre expérimentateur qui a passé sa vie dans l'étude de questions analogues. Comme réponse, Sir John Bennett Lawes a eu l'obligeance de nous adresser la lettre qui suit ainsi qu'un tableau-résumé, de très grande valeur, d'expériences faites sur (196) cent quatre-vingt-seize vaches pendant six ans, que nous publions plus bas.

Dans ses écrits, Sir J. B. Lawes a souvent montré comment il est impossible de mettre en pratique ce que les théoriciens appellent la "relation nutritive." Malgré tout cela, Sir J. B. Lawes a observé exactement, dans son alimentation, les principes de la vraie science et, ainsi qu'on le verra dans la correspondance ci-après, les résultats qu'il obtient s'accordent très exactement avec le système si bien décrit dans le livre de Jules Crevat: "L'alimentation rationnelle du bétail."

Disons de nouveau ici que la vraie théorie, ainsi que Sir John B. Lawes l'a indiqué à plusieurs reprises, mais peut-être avec trop de modestie, peut se résumer ainsi: Donnez à l'animal des aliments digestibles tels qu'ils puissent produire ce que vous voulez obtenir, que ce soit de la viande maigre ou grasse, de la laine, du lait, du beurre, du fromage, des œufs, etc., ou des travaux d'espèces différentes à obtenir des bêtes de somme, travaux rapides ou lents, pénibles ou faciles, etc.

Procurez-vous, au meilleur marché que vous pourrez, une nourriture composée de telle sorte qu'elle vous donne les *éléments nutritifs digestibles qui sont nécessaires*, et au plus bas prix possible. Alors préparez vos rations de manière à donner à votre animal toute la quantité nécessaire, dans les proportions voulues pour obtenir les résultats que vous avez en vue, et pas davantage. C'est la doctrine parfaite. Ajoutons seulement, au sujet de la doctrine de la relation nutritive, que sa fausseté nous apparaît dans le fait qu'un trop grand nombre de théoriciens confondent les hydrates de carbone proprement dits avec les matières grasses, sous le titre général de matières non azotées, et alors conseillent de donner une certaine proportion de ce mélange avec les matières albuminoïdes, soit une unité de ces dernières pour cinq des premières, tandis que Jules Crevat a démontré que les hydrates de carbone, ou ce qu'il désigne sous le nom général de sucre, ne doivent être donnés dans l'alimentation que pour produire uniquement la chaleur, et jamais en excès notable, et que les matières grasses doivent être fournies soit directement, soit obtenues indirectement des éléments azotés digestibles. Ces éléments azotés peuvent seuls être transformés, par l'animal, soit en chaleur, en viande ou en grasse. Naturellement, tout le monde admet que la grasse peut produire la chaleur, mais le seul point en discussion est dans la fausse supposition que les hydrates de carbone seuls (à part la grasse) peuvent se transformer en grasse.

Sir J. B. Lawes a fait au *Journal d'agriculture illustré* un honneur bien grand en nous accordant le haut privilège de publier un document aussi important, dont il nous a envoyé l'original. Nous lui en adressons nos plus sincères remerciements.

On verra par la seconde lettre de M. J. B. Lawes qu'il donne à ses vaches autant qu'elles peuvent manger économiquement. Il y a un enseignement important à tirer du tableau qui accompagne cette lettre. C'est celui qui découle de la production moyenne des meilleures laitières de race Durham, comparée aux troupeaux de bonnes laitières de moindre poids. En comparant les résultats indiqués aux tableaux qui suivent avec ceux que nous avons publiés en juin dernier, on se convaincra que les petites vaches de bonne qualité